Médication

Dans les maladies de type Alzheimer, la maladie s'accompagne souvent d'autres problèmes de santé appelés « comorbidités ». Ce phénomène accélère l'évolution de la maladie vers le stade sévère. Dans un traitement pharmacologique des maladies cognitives, il est donc important de traiter, non seulement la maladie elle-même, mais aussi les comorbidités.

EST-CE LE BON MÉDICAMENT ?

Un médicament peut être efficace pendant la durée du problème de santé, mais il peut aussi **perdre de l'efficacité dans le temps**, suite à l'évolution du problème de santé ou à des interactions médicamenteuses par exemple.

Pour savoir si le traitement convient, il est important d'observer la personne atteinte. Si vous remarquez des actions, des comportements ou des plaintes hors du commun, cela peut être une indication que le ou les médicaments ne sont plus adaptés. Si ce problème augmente au courant de la journée, référez-vous à votre professionnel de la santé (médecin, pharmacien, infirmière) pour savoir quoi faire.

TRAITABLE PAR MÉDICAMENT	NON TRAITABLE PAR MÉDICAMENT
Agitation	Anosognosie (ne pas être conscient de sa condition)
Agressivité/Irritabilité/Colère	Confusion
Comportement sexuel inapproprié	Contrôle de l'attention
Dépression/Apathie (manque d'intérêts)	Déambulation (marcher sans but précis)
Désordre de sommeil (insomnie ou somnolence)	Exécution de certains mouvements/apraxie (trouble de mouvements)
Douleur	Langage/vocabulaire/allocution
Fatigue	Planification
Hallucination/Psychose/Paranoïa/ Délirium	Perception/agnosie (incapacité de reconnaître des objets)
Hypersalivation	Perte d'indépendance
Incontinence urinaire	Raisonnement
Insomnie	Résistance aux Proches Aidants
Trouble de mémoire	Résolution de problèmes
Trouble d'appétit/Malnutrition	Pensées abstraites

TRAITEMENTS COMPLÉMENTAIRES



Les approches non-médicamenteuses orientées vers l'adaptation de l'environnement, et de la relation avec l'entourage, sur la stimulation des sens et l'expression de soi, sont un aspect essentiel de la prise en charge. Ces compléments de traitement ont un effet positif significatif sur le comportement et la cognition de la personne atteinte. Ils limitent le recours aux traitements sédatifs, et, en jouant un rôle majeur dans l'amélioration de la qualité de vie et du bien-être de la personne atteinte et de leurs proches, retardent l'entrée en institution et la progression de la perte d'autonomie.